L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 14 NOVEMBRE 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
INSTITUTS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGNE, E. HABRY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 14 NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. B SYKES—En son encan, rue des Magasins, No 45, savoir: à 11 heures, sur échantillons—Raisins, vermicelli, vins, &c, de Malaga; à midi, huile de lin marque A K.

Par H. PEYCHAUD, HYDE & Co—A 10 heures, en leur magasin d'encan, No 23, rue de la Vieille Levée, bottes, souliers et chemises.

Par VINCENT & Co—A 10 heures à leur magasin d'encan, No 23, rue de la Douane: marchandises sèches du pays—A la même heure et au même endroit: couvertures, indiennes etc.

Par PLACIDE J SPEAR—A 10 heures et demie, à son magasin d'encan, No 24, rue de la Douane: marchandises sèches, bijoux, &c.

Par JULES SOKAPURU, constable—A midi, rue St Pierre, maison Pontalba, un lot de meubles.

Par A. BOLLIGNY—A 4 heures 1/2, rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe, meubles et effets mobiliers d'une succession.

Par FRANCIS FERNANDEZ, à 10 heures, à son magasin d'encan, encoignure Chartres et St. Louis, manteaux doubles, etc.

Bulletin Européen.

Nos journaux européens apportés par le *Canada* vont jusqu'au 24 pour l'Angleterre, et jusqu'au 22 pour le continent.

Il y a en ce moment en Europe une suspension générale et forcée dans les affaires politiques. Les unes sont ajournées jusqu'à la réunion de la conférence de Paris, qui n'aura lieu que lorsque les divans *ad hoc* et la commission européenne auront rempli les formalités qui leur sont prescrites par le traité de Paris; les autres sont différées, soit par suite d'une entente commune, soit par nécessité. En effet, tandis qu'en Prusse toutes les affaires sont suspendues par suite de l'état de santé du roi, en Autriche, dont le ministre des affaires étrangères est toujours malade, la Cour est à Ischl et se prépare à partir pour Insbruck: en Angleterre, les ministres sont dans leurs châteaux et toujours préoccupés des affaires de l'Inde; en Russie, l'empereur et l'impératrice font leur pèlerinage à Kiev, et en France, la Cour chasse à Compiègne.

Dans cet état de choses, il n'est pas extraordinaire que les nouvelles politiques fassent complètement défaut.

Ainsi qu'on le prévoyait, la Banque d'Angleterre a élevé le taux de son escompte à 8 pour cent. Par suite de cette mesure, la Banque de France s'est vue dans l'obligation de porter son escompte de 6 1/2 à 7 1/2 pour cent. Les journaux anglais approuvent l'élévation du taux de l'escompte. C'est, disent-ils, une mesure de précaution et de protection qui empêchera l'exportation de l'or en Amérique. Le *Times*, en faisant remarquer que depuis 1847 le taux de l'escompte n'avait jamais été si élevé, émet l'espoir que cette situation ne se prolongera pas aussi longtemps qu'à cette époque, où elle dura quatre semaines.

Le *Globe* et le *Times* se plaignent avec amertume du langage tenu par quelques journaux français, à propos des événemens de l'Inde. Le *Times* prétend que la plupart des feuilles françaises n'essaient pas de déguiser le plaisir que leur cause le massacre des officiers anglais. Les journaux français repoussent de leur côté ces imputations.

Les rumeurs relatives à la retraite volontaire ou forcée de lord Canning et à son remplacement probable par lord Ellenborough, continuent à circuler. Le *Morning-Star* désigne lord Elphinstone, aujourd'hui gouverneur de la présidence de Bombay, comme un des candidats sérieux au gouvernement général, si la retraite ou le rappel de lord Canning se réalisait, ce que rien, du reste, ne fait prévoir en ce moment.

On annonce de Malte l'arrivée dans cette île d'une ambassade de Siam, qui porte à la reine Victoria de riches présents et l'assurance de l'amitié du chef de cet Etat à demi civilisé. Un journal français, fort hostile à l'Angleterre, prétend que cette démonstration a été organisée à Londres pour contrebalancer l'effet du refus qu'aurait fait le grand Orgoni et ses compagnons birmans de se rendre dans cette capitale après avoir salué l'empereur des Français. On sait que la Birmanie est située au nord du royaume de Siam, dans l'Indo-Chine et que très récemment elle a lutté avec beaucoup de vigueur contre la Compagnie des Indes.

Les correspondances de Londres annoncent la nomination prochaine d'un certain nombre de pairs, à l'aide desquels lord Palmerston espérait faire entrer dans la Chambre haute un élément plus libéral, en vue de mettre fin aux conflits qui se produisent trop fréquemment entre les deux Chambres sur les questions de liberté religieuse.

C'est à tort qu'on a prétendu que l'escadre russe, réunie sur la rade de Copenhague, avait pour destination les mers de la Chine. On écrit de Hambourg que sa destination véritable est l'océan Pacifique du Nord et qu'elle remontera le fleuve Amour jusque dans le nouveau port de Nikolaïevsk.

On lit dans l'*Indépendance Belge*:

La situation de Madrid est intéressante à observer. On y est tout entier à la joie d'être débarrassé de l'ancienne administration et de ses tracasseries, et dans l'explosion de cette satisfaction, on se livre à des espérances qui, nous semble-t-il, auront bien de la peine à se réaliser.

Dans la soirée du 16, les journaux et ateliers typographiques ont illuminé, et les maisons particulières allaient imiter cet adieu adressé au ministère Narvaez et surtout à M. Nocedal, lorsque des ordres de la police sont venus arrêter ces démonstrations. L'impopularité immense de l'ancien cabinet est aussi constatée par les journaux; il n'en est pas un seul qui lui consacre une phrase de regret, même parmi les plus réactionnaires, et presque tous se réjouissent hautement de sa chute.

Plusieurs journaux de Madrid, tels que le *Diario espanol*, l'*Estado*, l'*Occidente*, approuvent le programme attribué à l'amiral Armero; le *Fenix* lui promet son appui; la *Epoca*, ancien organe des vicalvaristes, l'accueille favorablement; enfin les *Cortès*, feuille progressiste, ne se montrent pas trop mécontentes. Quant aux autres journaux progressistes, ils se bornent à attaquer le parti modéré et le ministère déchu.

ARRIVÉE DU *GRANADA*.

Le steamer *Granada*, parti de New-York le 2 de ce mois, est arrivé le 9 à la Havane, et y a été suivi par les steamers *Philadelphia* et *St Louis*, le premier venant de la Nouvelle-Orléans et le second d'Aspinwall. Le *St-Louis* se rendait à New-York avec 650 passagers et $1,170,000 en or. Il avait à son bord les journaux de la Californie.

Les dernières dates de San Francisco sont du 20 octobre. Nos liasses de journaux ne nous parviendront que ce matin. La nouvelle du massacre de plus de 100 émigrants par les Indiens, à environ 300 milles au-delà d'Utah, est pleinement confirmée. Des Mormons passant deux jours après sur le théâtre de l'horrible catastrophe, ont recueilli quinze jeunes enfans qui vivaient encore. Sur le terrain ils ont compté 118 cadavres à moitié dévorés par les oiseaux de proie. Le combat entre les Américains et les Indiens a duré deux jours; les premiers n'ont succombé qu'après avoir épuisé leurs munitions.

La convention constituante de l'Orégon s'est ajournée. Deux articles distincts, l'un décrétant et l'autre interdisant l'esclavage, seront soumis au peuple. Le scrutin devait être ouvert le second lundi de novembre.

Les journaux de Panama nous apprennent qu'une tentative d'assassinat a été commise par des nègres sur la personne de M. Monsalve, éditeur de la partie anglaise du *Star & Herald*.

ARRIVAGES DE DENREES.

Avant hier, il a été reçu 3,788 balles de coton, 390 boucauts de sucre, 387 barils et 60 demi barils de mélasse, 1,274 sacs de maïs, 4,253 sacs d'avoine, 3,512 barils de farine, ainsi que d'autres denrées de l'Ouest. — Et hier, 18,138 balles de coton, 558 boucauts de sucre, 1,040 boucauts de mélasse, 13 boucauts de tabac, 2,584 sacs de maïs, 1,542 sacs d'avoine, 504 sacs de blé, 2,907 barils de farine, et presque rien dans les autres denrées. Il est également arrivé 53 vaches et 270 porcs.

COTON.—Il a été reçu dans les dernières 24 heures, par les bateaux à vapeur, 17,359 balles de coton; par le chemin de fer de Jackson 758, et par celui de Pontchartrain 21 — total, 18,138 balles. Il a été expédié dans le même jour, 11,285 balles pour Liverpool, et 1,500 pour Anvers.

CONSUL.—Le président a reconnu officiellement M. JOSE MUGORISTA comme consul du Mexique à San Francisco.

OHIO.—Voici comment se sont divisés les suffrages dans l'Ohio à la dernière élection: Chase, 160,568; Payne, 159,065; Van Trump, 10,207.

NEW YORK.—La majorité démocratique à New York sera, selon toute apparence, de huit à dix mille voix. Les républicains noirs sont en majorité au sénat et les démocrates à la chambre.

Dépêches télégraphiques.
TRANSMISES À L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe
D'UNE SEMAINE PLUS RÉCENTES.

ARRIVÉE DE L'ARABIA.

BAISSE DANS LES COTONS.

New-York, 13 novembre.—L'*Arabia*, steamer de la malle royale, parti de Liverpool dans l'après-midi du 31 octobre, est arrivé à New-York.

PRISE DE DELHI.

La malle de l'Inde a apporté la bonne nouvelle de la prise de Delhi par les troupes britanniques.

BULLETIN COMMERCIAL.

Les ventes de coton, pour la dernière semaine, n'ont été que de 14,000 balles. — Les prix ont fléchi de 1/2 d. à 5/8 d. et 3/4 d. — Pas encore de cotes.—Les détenteurs ont essayé d'obtenir une hausse à la clôture. Le Nouvelle-Orléans très-ordinaire est à 120 fr. au Havre.—Les avis de Manchester sont défavorables.—Les céréales ont clos languissamment, avec une tendance à la baisse; toutes les qualités avaient déjà considérablement fléchi.

Il y a beaucoup de faillites à Liverpool. A la date du 31 octobre, on en citait plusieurs, et la Borough Bank avait suspendu ses paiemens. Le marché monétaire y est généralement sans changement, mais actif. — A Manchester, la grande maison de commission américaine Thornton, Flirth & Co a failli.

LE JOHN STRADER INCENDIÉ.

Vicksburg, 13 novembre—Jeudi, vers une heure après minuit, à dix milles au dessous du Gaine's Landing, le steamer John Strader a été détruit par le feu. Il n'y avait aucun fret à bord. Personne n'a péri.

Nouvelles additionnelles par l'Arabia.

CHEVAUX AMÉRICAINS EN ANGLETERRE.—Les chevaux américains Priorees et Babylon ont été complètement battus, aux courses, pour le prix de Cambridgeshire.

INDE: — Après six jours d'assaut, Delhi a été emporté. La perte des troupes britanniques a été de 600 hommes, y compris les officiers.—Le général Outram a renforcé le général Havelock à Cawnpore. Ce dernier est parti pour Lucknow, où la garnison a tenu si vaillamment. — On craint qu'une révolte n'éclate à Anara, où l'on a découvert une conspiration tendant à rétablir l'ex-rajah. — Les avis de Bombay sont satisfaisans; les affaires sont actives. — Les renforts arrivent à Calcutta. — On a découvert un complot sérieux qui avait pour but l'assassinat des Européens à Turachee.

ANGLETERRE—On rapporte les faillites de: Thornton Hoggins, Ward & Co, à Manchester,—passif, £500,000; et W. H. Brand & Co, à Londres,—passif, £140,000; Charles Smith & Co, à Manchester; James Condi,—passif, £180,000.

En la banque d'Angleterre, l'encaisse a diminué de £104,000.—Les sécurités américaines sont hésitantes, et, durant la semaine, elles ont subi une légère baisse; mais, à la fermeture, elles avaient une tendance à s'améliorer.—John Haley & Co, négociants à Liverpool, pour New York et le Canada, ont failli, ainsi que les courtiers d'assurance J. Laffrey & Co.

COURSES.—Les courses à Cambridgeshire ont eu lieu; le cheval Odd Tricks, de J. Parris, a été victorieux.

FRANCE—Le général Cavaignac vient de mourir d'une maladie de cœur.

PRUSSE—La santé du roi de Prusse s'améliore.

SUISSE—Le résultat des élections, en Suisse, est favorable aux libéraux.

AUTRICHE—Plusieurs faillites se sont déclarées à Vienne, mais on croit que la crise est passée.

ESPAGNE—Le ministère espagnol a été réorganisé, avec Armero pour ministre de la guerre et président du conseil—Mora pour ministre des finances, et Isla Rosa pour ministre des affaires étrangères.

CHINE—La corvette de guerre *Portsmouth* a levé l'ancre pour le Japon. Le *Levant* et le *San Francisco*, autres corvettes de guerre, sont à Shanghai.—Le blocus de la rivière de Canton est sévèrement maintenu.—Le navire américain *North Wind* a dû rentrer, démâté.—Le thé a considérablement haussé à Hong-Kong.

NOUVELLES COMMERCIALES—Liverpool, 31.—Cotes du coton: Orléans fair, 8 3/4; Orléans middling, 8 3/8; Mobile fair, 8 1/2; Mobile mid., 8 1/4; Upland fair, 8 5/8; Mobile mid., 8 1/4; Upland fair, 8 5/8; Upland mid., 8 1/8.—La farine a baissé de 2 sh.; le blé a également baissé, de 4 à 6 d.; le porc est lourd; le lard a perdu 1 sh.; le sucre est ferme; la résine et la térébenthine sont inactives; le bœuf est languissant, —les qualités inférieures sont plus dépréciées que les autres.—LONDRES, 31.—Le sucre a baissé de 1 sh. à 1 sh. 6 d.; le café a haussé de 1 sh. à 1 sh. 6 d.; le thé est inactif.

DERNIERS AVIS—Londres, 31.—Les fonds ont fermé extrêmement fermes, après la réception des nouvelles du *Fulton*; ils ont clos en hausse. La crise financière est considérée comme passée.—Les actions du Chemin de fer central de l'Illinois s'améliorent.—L'argent est facile.

ESPECES REÇUES PAR "L'ARABIA."

Le steamer *Arabia* a apporté plus de cent mille piastres en espèces, venant du Havre.

Perte du steamer Reindeer.

Louisville, 13.—Le steamboat "Reindeer" a sombré à l'embouchure du Missouri.

L'Ohio monte, et il y a 6 pieds 3/4 d'eau aux chutes. De Saint-Louis à Caire, la profondeur de la rivière est de 6 pieds.

New-York, 13. — Le navire *Wm Chase*, allant de Liverpool à Charleston, s'est échoué dans la baie Yougall.

Washington, 13.—Des instructions données avec emphase, ont été envoyées dans le Sud, dans le but d'intercepter Walker et ses hommes.

EXPLOSION.—Wilmington, 13.—Les moulins supérieurs de Dupont ont fait explosion. Deux hommes ont été blessés.

MARCHÉS.—New-York, 13.—Le coton est calme; farine, $4 90 à 4 95; blé, en baisse; whisky, 23, huile de lin, 58.

St-Louis, 13.—Farine en hausse de 25 cents; blé rouge, $1; maïs jaune, 52.

Vicksburg, 13.—Le *Princess* est passé à 1 heure, le *Magnolia* à 6, le *Landis* et le *Kennett*, à 9 heures du soir.

THÉATRE D'ORLÉANS.—La représentation d'ouverture du Théâtre d'Orléans a eu lieu avant-hier soir en présence d'un auditoire assez nombreux. M. VILLA, le nouveau débutant, a été fort bien accueilli par le public, ainsi que Mme COLSON, qui faisait sa rentrée dans le rôle de *Marie* de la *Fille du Régiment*. Nous laissons à notre chroniqueur théâtral le soin d'apprécier les nouveaux artistes dont les débuts vont se succéder sur notre scène, et nous nous bornerons pour aujourd'hui à rappeler que le *Chalet* et la *Fille du Régiment* feront les frais de la représentation de ce soir.

Le spectacle de demain, dimanche, se composera de deux charmants vaudevilles—*Par droit de conquête* et la *Rue de la Lune*.

CAFÉ DE L'OPÉRA.—Rien n'aiguise l'appétit comme une représentation théatrale. Quatre ou cinq heures de drame ou d'opéra, de gaîté ou d'attendrissement, résultant des impressions diverses du spectateur, creusent l'estomac et prédisposent singulièrement à la consommation. Dès le second acte d'un beau drame lyrique, l'émotion et le plaisir commencent à exercer leur influence sur l'œsophage; à la fin du troisième, la faim se déclare, et après le quatrième acte elle devient irrésistible. Pour la satisfaire, il suffit—nous nous adressons aux habitués du théâtre d'Orléans—de traverser la rue et d'entrer au *Café de l'Opéra*, No 43. On y trouvera, pendant comme après le spectacle, un lunch froid des plus appétissans que les consommateurs pourront, s'il leur plait, arroser de cette délicieuse bière de St-Louis que prisent tant les véritables connaisseurs. Qu'on se rappelle bien cette adresse: *Café de l'Opéra, 43, rue d'Orléans*. Les gourmets nous sauront gré du soin que nous mettons à leur indiquer.

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CLASSIQUE.—La troisième répétition à grand orchestre aura lieu mardi prochain au lieu de dimanche. Les souscripteurs sont comme d'ordinaire invités à y assister. Voir plus loin l'annonce du secrétaire, M. J. M. WAGNER.

LA QUESTION DU TRAVAIL—PERTE POUR LE PAYS.—On calcule qu'il y aura au moins 500,000 individus sans emploi, aux Etats-Unis, au 1er décembre prochain. En estimant à $1 par jour la valeur productive du travail de chacun de ces individus, cela fait une perte de $500,000 par jour, ou $3,000,000 par semaine pour le pays. L'économiste qui pourrait trouver le moyen de faire marcher, tout l'hiver, nos fabriques, nos manufactures &c., serait assurément le plus grand bienfaiteur public que nous puissions désirer.

Un journal de Philadelphie estime le nombre d'ouvriers sans emploi; aujourd'hui, dans cette ville et dans les environs à 40 ou 50 mille.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DU RECORDER SMITH.—Robert Soloway a été envoyé hier, devant la Première Cour de District pour port d'armes.

John Mullen, h. c. l., devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir volé à E. E. Dants des bijoux évalués à vingt-cinq piastres.

Luke Scully a subi un long interrogatoire à la suite duquel le recorder l'a renvoyé devant la Première Cour pour assaut avec intention de tuer. Il est accusé d'avoir tiré sur l'officier Huet, le 7 du mois dernier, à l'encoignure Gravier et St-Marks. — Huet a déclaré qu'un pistolet fut déchargé non loin de l'endroit où il se trouvait avec le garde Hogan. Accompagné de ce dernier, il s'approcha et aperçut Scully couché derrière une barrique. Huet lui demanda qui avait tiré le coup de pistolet; Scully se recula en disant: "Ne me suivez pas; vous êtes celui que je cherche." — L'officier Thomas a entendu les mots "Oui, c'est moi, venez" suivis d'un juron. Il ajoute que Scully s'élança dans la rue, un pistolet à la main et défia encore les agents.—Le sergent McFarland qui était arrivé sur ces entrefaites, conseilla à Scully de ne pas se servir de son arme, mais l'accusé ne l'écouta pas et tira deux ou trois fois sur les officiers.—Scully a dû fournir deux cautionnements, l'un de $350 pour port d'armes et l'autre de $750, pour assaut avec intention de tuer.

L'esclave William Nichols, cocher de la voiture No 70, est accusé d'avoir renversé Henry Muhermann, le 12 du mois dernier, au coin des rues Canal et St-Charles.—Interrogatoire au 16 du courant.

Ellen Lewis, encoignure Franklin et Gravier, a fait arrêter Peter Henry Lewis, son mari, qu'elle accuse d'être suspect et dangereux et de fréquenter des voleurs et des vagabonds.—Cautionnement de $1,000.

AFFAIRE DU MEURTRE.—Antoine Kreppel, accusé d'avoir assassiné Maria Schomaker, le 4 juillet dernier, à l'encoignure Trémé et Chemin du Bayou, a été jugé hier.

Le docteur Deléry, qui a fait l'autopsie le lendemain du meurtre, a déclaré que Mme Schomaker avait reçu un coup de poignard au côté gauche, un autre (mortel) à l'estomac, deux au bras, plusieurs au dos et au ventre, un à la figure et deux ou trois à la main droite.

Le procès-verbal du coroner a été admis comme preuve.

BittleGrey demeurait chez la défunte depuis une semaine. Kreppel était boulanger dans la boutique de Mme Schomaker. Le 4 juillet au matin, Mme Schomaker lui reprocha d'avoir laissé brûler des gâteaux; elle lui en parla encore plus tard. Après le dîner, Kreppel prit son chapeau et allait se retirer, lorsque la défunte le pria de rester, puis lui arracha son chapeau qu'elle jeta sur le lit. L'accusé sortit de la chambre, mais revint peu après et entra dans la chambre de derrière où était Mme Schomaker. Le témoin entendit tout-à-coup du bruit, se retourna et vit l'accusé frappant Mme Schomaker; elle ignore ce qu'il avait à la main. Mme Schomaker se précipita dans la rue, Kreppel l'y suivit, l'atteignit de l'autre côté de la rue, et là lui porta un coup de poignard dans le dos. Il rentra ensuite dans la chambre et se jeta sur le plancher.

Ernest Conand. — Le témoin est âgé de 13 ans. Il faisait monter un cerf-volant près de la boutique; ayant entendu le bruit, il regarda dans l'appartement et vit l'accusé porter un coup de couteau à Mme S. qui fuyait dans la chambre de derrière. Il vit Kreppel la poursuivre dans la rue où elle tomba. sur des escaliers; là encore elle fut frappée plusieurs fois. (Le témoin n'a pas pu dire si l'arme produite en cour est celle dont s'est servi l'accusé.

John S. Barron, député-greffier dans une des Cours de District, demeurant près de la boutique à l'époque où le meurtre fut commis, était chez lui le 4 juillet. Il entendit un cri et supposa qu'il y avait un incendie dans le quartier. Regardant dans la rue, il aperçut Mme S. traverser la rue en courant et poursuivie par Kreppel qui avait un couteau à la main. Le témoin a vu poursuivre et poignarder Mme S. jusqu'au moment où elle tourna l'encoignure. Kreppel revint peu après tenant le couteau ensanglanté au-dessus de sa tête. Le témoin lui ayant dit de ne pas s'en aller, l'accusé s'écria: "J'ai tué la femme, maintenant je vais me tuer," et se plongea le couteau dans la poitrine. Kreppel rentra ensuite dans la maison et se jeta sur le plancher. Le témoin lui ayant demandé pourquoi il avait tué Mme S., "cela me regarde", répondit-il.—M. Baron a reconnu le couteau; c'est celui dont l'accusé s'est servi.

Louis Courageau, appelé par la défense, a déclaré qu'il était loin de l'endroit où le meurtre a été commis, et qu'il n'a rien vu.

Mme Beeling, voisine et amie de la défunte et de l'accusé, se rendit, la veille, chez Mme S., qui lui témoigna son regret de ce que son boulanger allait la quitter. Mme S. vivait avec l'accusé et voulait l'épouser, mais à condition qu'elle resterait seule maîtresse des biens. Kreppel s'y était d'abord refusé; mais, enfin, il avait été convenu que le mariage aurait lieu le dimanche suivant.

La défense et la poursuite ayant fait entendre leurs témoins, l'affaire a été soumise au juri qui, après dix minutes de délibérations, a déclaré Kreppel coupable de meurtre. Lorsque le greffier a lu le verdict, l'accusé n'a pas prononcé une seule parole. Son frère et sa sœur qui avaient assisté aux débats ont sangloté en entendant le mot de "guilty"; le frère a essayé de lui passer un couteau, mais en a été empêché par les officiers de la cour.

COUR DU RECORDER FABRE—Jules Maillevin, accusé d'avoir donné en paiement, lundi soir à Pierre Dupierris, boucher, un faux billet de vingt piastres de la Banque du Canal, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution.

Wm Wells et Henry Johnson ont été écroués, le premier sous prévention d'avoir volé, au Vieux Bassin, un esquif appartenant à Antoine Caillé; le second, pour avoir frappé Mary Condon sans provocation.

Maria Jenancia, au marché, se plaint d'avoir été violemment assaillie par Raphael.

COUR DE CIRCUIT—Le procès en dommages ($5,300) intenté, à la Cour de Circuit des Etats-Unis, par Benj. Screws à Wm. A. Whitfield, pour poursuite injuste devant les tribunaux, a été mis hors de cour hier.

COUR DU RECORDER ADAMS—E. J. Wallace, officier de douane, devra répondre, lundi prochain, à l'accusation d'avoir cruellement battu son esclave Zoukiah.

L. H. Carr a été condamné à dix piastres d'amende pour violation des ordonnances.

ENQUÊTE—Le coroner a terminé hier l'enquête sur le cadavre de John Hogan. Le verdict déclare qu'il a été blessé d'un coup de pistolet, dans la soirée du 10 courant, par une personne inconnue qui était sur le bateau à vapeur National. Hogan est né en Irlande et avait 33 ans.

—Une enquête a été tenue, à l'Hôpital de Charité, sur le corps d'Antoine Regale. Verdict: cuisse fracassée par les roues de son dray. Regale était français et avait 43 ans.

UN EXCELLENT SERVITEUR—Un homme bon, mais fantasque et très brusque, avait renvoyé son domestique. Un autre se présente, et lorsqu'il est à peu près agréé, son maître lui dit:

—Ecoute, mon ami. Je ne suis pas méchant; mais je n'aime pas à user mes paroles pour rien. Il faut que tu me comprennes à demi-mot. Ainsi, quand je dis: donne-moi mes rasoirs pour me faire la barbe, il faut m'apporter en même temps de l'eau chaude, du savon, un pinceau à barbe, une serviette, enfin tous les accessoires de la toilette.—Et ainsi du reste.

Pendant quelque temps, tout alla à merveille et mon ami se félicitait d'avoir un si excellent serviteur. Un jour, il se sent indisposé, et dit à son domestique d'aller chercher son médecin qui demeurait à deux pas. Il y va: une demi-heure se passe; une heure, deux heures se passent également.—Point de médecin ni de domestique. Enfin, au bout de trois heures, le domestique est de retour.

—Eh bien! comment as-tu pu être si longtemps à aller prévenir le médecin qui demeure à côté?

—Dame, monsieur sait bien que quand il me donne un ordre, il faut que je devine tout ce dont il peut avoir besoin. Je suis donc allé prévenir le médecin; le chirurgien, en cas qu'il y ait quelque opération à faire; la garde malade, en cas qu'il faille passer la nuit, et le notaire, en cas que monsieur veuille faire son testament, et le fossoyeur, en cas qu'il casse sa pipe.

FEUILLETON.

LE PRIX DU SANG.

(Scènes de la vie arabe.)

XVII—(Suite.)

Khalaf-ben-Chérif crut pouvoir étouffer, d'un seul mot, les ressentimens de Meryem, et s'imagina que sa femme embrasserait ses genoux dès qu'il viendrait à elle pour lui offrir une réconciliation bienveillante.

En sortant de la tente de l'émir, Khalaf passa chez Meryem, et il la trouva dans sa pose habituelle, à demi-couchée, sa belle tête posée sur un coussin de velours écarlate, et ses pieds nus, voilés par le haick transparent de la negresse Yaya assise sur un tapis, et en face d'elle. Un troisième personnage était accroupi à quelques pas de Meryem; c'était le boiteux Miloud, créature sans sexe pour Ben-Chérif, esclave de la tente, chien rampant qui était censé ne rien voir, ne rien entendre, si ce n'est le geste, si ce n'est le commandement du maître.

Ben-Chérif, avant d'ouvrir le rideau qui le séparait de sa femme, avait eu un assez long moment d'hésitation, car cette démarche coûtait beaucoup à son amour propre. Cette hésitation lui permit de saisir, non pas ce qui se disait chez Meryem, mais un sourd chuchotement annonçant le mystère, et il n'avait reconnu, dans ce chuchotement, ni la voix de sa femme, ni la voix de Yaya. Aussi, dès sa brusque apparition qui surprit Meryem, Yaya et le nègre, son regard soupçonneux et mordant s'attacha-t-il sur Miloud qui, malgré tout son aplomb, malgré toute sa sagacité, tressaillit comme un larron pris en fraude, et confirma, par son trouble, les soupçons que son maître avait conçus, mais qu'il se garda bien de laisser paraître.

—Bonjour! que ton jour soit heureux! dit Ben-Chérif à Meryem, tout en ordonnant, par un geste, à Miloud, de se retirer.

Miloud, qui s'était levé précipitamment, sortit de même, et ne reprit que dehors l'aplomb dont il avait besoin dans la série d'aventures où il s'était lancé par dévoûment pour sa maîtresse.

"Si ce maudit a entendu dix mots de ce "que j'ai dit à Lella Meryem, pensa-t-il, je "suis un homme perdu!.... Cette nuit, les "chacals feront de mon corps un terrible "festin. Ecoutons!"

Miloud vint se coucher près de la tente, la tête dans la rigole circulaire qui enveloppe les piquets; puis il ferma les yeux et ouvrit l'oreille, s'attendant à assister à une scène de colère dont son arrêt de mort serait le dernier mot.

—Je n'ai pas de jours heureux à attendre, répondit Meryem sans bouger de sa place, mais s'armant de son petit miroir avec l'art savant de nos coquettes raffinées.

—Cependant, reprit Khalaf, s'asseyant près de sa femme sans que celle-ci fit un mouvement pour le fuir, mais aussi sans qu'elle daignât lui accorder un regard, cependant, après l'orage qui s'est abattu sur notre tente, après les ténèbres qui ont succédé à cet orage, c'est un jour lumineux qu'annonce ma visite .... cette visite est un bonheur....

—Pour moi, ce n'est qu'un honneur, interrompit, ironiquement Meryem, et je fais peu de cas de ces sortes de prospérités.

—Je te comprends, Meryem, répondit Khalaf, qui sut assez se dominer pour qu'un éclair de la rage qu'il avait au cœur ne jaillit pas de ses yeux, je te comprends.... tu me crois animé des sentimens qui m'exaltaient l'autre jour; tu crois que je te rends une visite commandée par la décence et la crainte que le bruit de notre mésintelligence ne fasse affront à mon amour-propre.... Rassure-toi, c'est pour t'offrir l'oubli et le pardon.

—L'oubli et le pardon! s'écria Meryem à demi voix et en se dressant sur ses poignets pour regarder bien en face son mari....—Quelle trahison médites-tu pour t'abaisser à ce stratagème? tu m'as outragée par des paroles qui ne s'oublient pas, tu as levé la main sur moi par un geste qui ne se pardonne pas, tu t'es avili à mes yeux, à mon oreille, par des blasphèmes, par des serments sacrilèges, par des mensonges..... Va, tu ne m'as rien, tu ne me seras jamais rien.... Ecoute, Khalaf, j'ai eu pour toi un amour crédule, violent, insensé; cette amour a fait de moi une fille ingrate, impie par sa révolte à l'autorité paternelle; je t'ai aimé plus que mon sang, plus que ma jeunesse, plus que la beauté dont toute jeune femme est si jalouse!.... Eh bien! devine ce que cet amour immense est devenu, quand tu sauras que, maintenant, en ce jour, à cette heure, je n'ai plus, pour ce si noble, je le dis tout cela, de fange, ta bravoure, que j'admirais, je la sais basse, vulgaire!.... je n'y crois pas.... ton visage que je trouvais si beau, il me semble que je l'ai jamais connu, et je fais serment de ne le connaître jamais, car tu passes devant mes yeux comme ces choses que l'on regarde sans les voir.... Retourne d'où tu viens, fils de Chérif, ajouta bravement Meryem avec un écrasant dédain, et médite sur cette vérité du Koran, que tes pères ont si souvent expliquée aux enfans des *nouala* (La *zaouia* est l'école où les *tolbas* et les *marabouts* enseignent la lecture, l'écriture, le calcul et le Koran): *Quiconque portera atteinte à son prochain sera puni par Dieu, celui-là est perdu d'une perte évidente* (Verset du Koran.) Tu es perdu, toi, à jamais! Tes menaces ne sauraient m'épouvanter, pas plus que tes emportements, car je crois en Dieu, et tu es le démon; car le démon est impuissant là où règne le Seigneur.... Tu voudrais m'étrangler de tes mains que je te vois frémir d'une rage stérile, que tes mains seraient sans force en me touchant.... Essaye!.... Ennuyé! Quant à tes tendresses abominables, elles meurent à mon oreille, je n'en ai pas compassion, je ne les entends pas!.... je ne les entendrai jamais! J'ai dit. Maintenant parle ou va-t'en.... Je suis de pierre!

Khalaf avait fait des efforts terribles pour ne pas s'élancer sur Meryem pendant qu'avec une éloquence fébrile elle frappait à toutes les places sensibles de son cœur envenimé; mais ce fut encore l'orgueil qui le retint, car il crut que l'excès même de cette énergique indignation accusait la faiblesse de la femme toujours prête à se rendre lorsqu'elle croit s'être suffisamment vengée. Aussi essaya-t-il de calmer cette irritation par des caresses de langage, par des aveux de repentir, par des promesses, par de riantes espérances. Meryem fut de pierre, comme elle l'avait dit. Son charmant visage ne s'illumina plus des vives couleurs que la colère y avait amassées; ses lèvres demeurèrent insensibles, sans sourire, sans contraction, et la vieille négresse Yaya fut, elle-même, épouvantée de cette mâle résolution qui défiait le présent et l'avenir par l'opiniâtre oubli du passé.

Ben-Chérif se leva; il se sentait dominé, amoindri, écrasé par sa femme; c'était pour la première fois que ce caractère indompté, fait au despotisme; que ce chef superbe, habitué à tout trancher par la force et le pouvoir, subissait un échec dans ses capricieuses et tyranniques volontés; et cet échec, une faible femme, sans amis, sans puissante famille, sans serviteurs pour ainsi dire, l'infligeait sous la seule sauve-garde de son grand cœur et de ses amers ressentiments. Meryem possédait trop bien le génie de son sexe pour qu'elle n'eût pas deviné, chez Khalaf, un retour de passion; et elle connaissait assez l'âme jalouse de son mari pour savoir que cette passion serait plus fougueuse devant l'épouse dédaigneuse et révoltée qu'aux pieds de la fiancée aveuglément confiante. La lutte pouvait avoir de sinistres conséquences, il est vrai, car Ben-Chérif était homme à ressaisir, par la violence, les droits disputés à ses prières, homme à se venger, par des crimes, de l'indifférence méprisante dont ses soupirs étaient payés. Mais il y a pour toute femme de la trempe d'âme de Meryem, comme une sorte de volupté à engager de semblables combats où le péril est au niveau du triomphe, et Meryem avait, hardiment, fait le sacrifice de sa vie pour jouir, ne fût-ce que pendant quelques jours, de l'humiliation de Ben-Chérif devenu son ennemi mortel.

Khalaf-ben-Chérif quitta sa femme en jetant à la négresse Yaya un regard farouche, et en interrompant, comme s'il se fût repenti de l'avoir commencée, une phrase de galanterie banale. Puis, soulevant de nouveau le rideau qui, déjà, était retombé derrière lui, Khalaf se représenta le visage calme, la voix rassurée, la parole doucereuse, et dit:

—Tu m'as fait oublier, Meryem, ce que j'étais venu t'annoncer. L'émir lève son camp; je ne sais de quel côté nous allons nous diriger, mais il faut songer au départ.

—Et à quand ce départ! du même ton Meryem.

—Dans une heure, les chameaux s'agenouilleront pour recevoir ton palanquin et nos bagages.

—Tes ordres nous trouveront obéissantes, dit Meryem en faisant signe à sa nourrice de commencer le déménagement.

Khalaf se retira, donna quelques ordres à ses chaouss et se rendit en toute hâte chez l'émir. Comme il passait devant le boiteux Miloud, il s'arrêta à le regarder; puis, se détournant, il poursuivit sa route.

—Encore un mauvais jour qui s'est mis au beau! pensa le pauvre Miloud en se frottant les mains.

—Le lion a usé ses griffes, Lella-Meryem en a fait un agneau........tout ira bien.

Khalaf ne resta pas long-temps dans la tente de l'émir, mais sa courte visite lui suffit pour conspirer la perte du malheureux Mebrouk.

—Vous m'avez dit, Seigneur, commença-t-il, en abordant Abd-el Kader, de murir une pensée, la pensée qui doit nous délivrer, vous d'un transfuge redoutable malgré son jeune âge, moi d'un ennemi que vous m'avez exhorté à ne pas trop mépriser.

—Eh bien! as-tu donc eu le temps, déjà, de t'occuper de cette affaire?

—Tant que mon ennemi personnel est debout, je ne pense qu'à lui pour le détruire.

—Quel est ton projet?

—Je vous le développerai lorsqu'il aura eu plein succès. Je veux, par respect et par dévoûment pour votre saint caractère, prendre, seul, la responsabilité de mes actions.

—Pourquoi donc, alors, m'en entretenir?

—J'ai besoin de vous pour une simple formalité. Rien ne s'oppose, n'est-il pas vrai? à ce que vous écriviez une lettre au chef français du camp du Figuier?

—Rien.... mais à quel sujet lui écrire?

—Sous le premier prétexte venu..... avant que la poudre ait parlé, les chefs s'envoient fréquemment des menaces ou des complimens.....

—Soit, je ferai selon ton désir.... Qui portera ma lettre?

—Un de mes serviteurs.

Abd-el Kader fit appeler son khodja [secrétaire] et lui dicta une lettre pour le général de l'armée française auquel il demandait, pour la campagne qui allait s'ouvrir, de garantir du côté des chrétiens, comme il serait fait du côté des Arabes, la libre circulation des parlementaires.

—Je vous remercie, dit Ben-Chérif, lorsqu'il eut reçu cette lettre, scellée du cachet de l'émir.... Je n'ai plus qu'une chose à vous demander.

—Parle!

—Vous êtes en relation avec plusieurs juifs d'Oran?

—Sans doute, et je les paie assez cher....

—Il en est un, actuellement, au camp du Figuier; c'est le plus habile de tous; cependant il s'est un peu compromis, par trop de zèle à me servir, et je crains de le perdre....

—Comment l'appelez-vous?

—Salomon.

—Merci; j'ai maintenant tout ce qu'il me faut.... Levez-vous toujours le camp?

—Dans une heure.

—Je vais donc me tenir prêt....... où nous arrêterons-nous?

—Aux pieds du Thessalah. (Le Thessalah est une montagne de la chaîne du petit Atlas).

Khalaf alla s'enfermer dans la tente de son khodja, auquel il dicta deux lettres fort courtes. Puis, faisant appeler un de ses esclaves, qui portait un kaban neuf, il lui ordonna de se dépouiller de ce vêtement.

—Bien! dit-il, lorsque l'esclave eut obéi; à présent, défais cette couture, mets ce papier dans l'étoffe, prends une aiguille et referme la couture.

L'une des deux lettres écrites par le khodja fut enfermée dans l'épaisse doublure du kaban.

—Porte ce vêtement sous ma tente, dit Ben Chérif à son serviteur, et envoie-moi le nègre Miloud, mais sans lui parler de ce que tu viens de faire.

Le boiteux se rendit, aussi vite que possible, à l'ordre de son redoutable maître.

—Tu es un bon serviteur, commença d'un ton bienveillant Sidi-Khalaf, et tu m'as donné, ce matin, une preuve certaine de ton dévoûment.

—Seigneur, Dieu m'a fait votre chose, et tout en moi vous appartient.

—Je veux, à mon tour, te prouver que je sais reconnaître le zèle et l'attachement. Voici deux lettres qui feront ta fortune.

—Ma fortune, hélas!...... Ces lettres sont donc bien puissantes?

—Tu vas en juger. L'une d'elles, celle que je marque de ce signe,—Ben-Chérif fit avec la plume du khodja (les Arabes n'écrivent pas avec des plumes; ils taillent en sifflet des éclisses de roseaux, et n'en parviennent pas moins, à l'aide de cet instrument grossier, à former très rapidement des caractères d'une admirable pureté, ainsi qu'en font foi leurs superbes manuscrits,) une barre transversale sur l'adresse d'une des deux lettres —est envoyée par moi au juif Salomon, qui te remettra cent douros.—Cette seconde dépêche est écrite par le seigneur Abd-el-Kader au chef des chrétiens campés dans la plaine du Figuier. Sur ma recommandation et sous ma responsabilité, l'émir t'a choisi pour son messager. Sa lettre traite de sujets graves, et surtout importans au succès de nos étendards sacrés..... Te sens-tu honoré, glorieux, de cette distinction? Songe que tu ne cours aucun danger.... Il te suffira d'élever au-dessus de ta tête ce papier protecteur quand tu seras en présence des vedettes françaises, pour que ta tête soit respectée.

—La certitude d'un danger quelconque n'arrêterait pas mon zèle, Seigneur. A quoi quoi destinez-vous les cent douros du juif?

—C'est le cadeau que te fait l'émir.

—Par la gloire du Koran! ma pauvre tête a le vertige!.... quoi! tant d'argent!

—L'émir est un grand prince.... N'avait-il pas récompensé Mebrouk plus magnifiquement encore?

—C'est juste.

—Allons, pars.... mais tu es bien pauvrement vêtu pour un courrier de Sidi-Abd-el-Kader. Suis-moi, je te donnerai un vêtement neuf.

Khalaf passa sous sa tente, et jeta sur les épaules de Miloud le kaban dont nous avons parlé.

—Profite maintenant du soleil qui nous éclaire; tu es boiteux, prends le cheval de l'un de mes saïs.... Adieu, que ton chemin soit sûr.... tu nous rejoindras, cette nuit ou demain, au plus tard, du côté du Thessalah.

—Me permettez-vous de prendre la bénédiction de la vieille Yaya?..... elle est ma mère, à moi qui suis orphelin, demanda Miloud.

—Sans doute, mais hâte-toi.

Miloud entra chez Meryem, annonça son départ, et dit tout bas:

—Si je vois notre vengeur, ma bouche ne lui portera-t-elle rien?

—Tu lui diras que j'aime le vrai courage, répondit vivement Meryem.

—Mon fils, ajouta la nourrice, dans son langage nègre......., prends garde au démon, prends garde aux embûches; ne sois pas, pour toi-même, un courrier de malheur!.... Ma raison n'explique pas la faveur dont tu es comblé....... Cependant, suis ta destinée.

Miloud ploya un genou, et Yaya croisa les deux mains sur sa tête.

—Prends ce talisman, lui dit Meryem, en lui jetant un petit chapelet en bois d'olivier, et, s'il t'a porté bonheur, tu le laisseras à notre ami, au brave enfant.

Le boiteux se leva, son noir visage égayé par un sourire, quoique deux grosses larmes eussent coulé sur ses joues; puis il essuya ces larmes du revers de ses mains, et s'élança hors de la tente, pour se mettre en selle et partir.

Khalaf-ben-Chérif s'était efforcé d'entendre ce qui s'était dit chez sa femme, mais les mots prudemment étouffés lui étaient arrivés en sons inintelligibles.

—Il était temps de me débarrasser de ce chien, pensa-t-il en voyant Miloud donner du talon: quand la nourrice aura disparu, Meryem sera seule au monde en ma présence...

Ah! femme ensorcelée, c'est de ruse qu'il faut lutter avec vous!.... j'accepte la lutte, et malheur à toi, Meryem, quand l'ongle du tigre aura fouillé sa proie!

[*A continuer.*] A. DE GONDRECOURT.

Service funèbre.

Les amis et connaissances de M. Eugène Prévost sont invités à assister au service funèbre de son fils EUGÈNE PREVOST, qui sera célébré lundi prochain 16 courant, à 8 heures du matin, à la cathédrale St-Louis. 13 nov—2

AMERS D'HOSTETTER.—A cette époque de l'année où les organes de la digestion sont affaiblis par l'abus des légumes et des fruits, il est absolument nécessaire d'avoir recours à un bon tonique afin de prévenir les fièvres ou frissons. Ce nouveau stimulant ne suffit pas: il faut un véritable tonique et nous sommes convaincus qu'il n'y a pas un seul remède qui puisse être comparé aux célèbres AMERS D'HOSTETTER. Nous sommes heureux d'apprendre que les principales pharmacies de cette ville ont reçu cette excellente préparation.

A vendre par les principaux pharmaciens et marchands, et par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres. 9 nov—6f v etc

PERDUE—Une montre de Dame, en or, double boîtier, émaillé, cadran blanc, attachée à la montre une agrafe en or représentant un cœur. Une récompense libérale sera donnée à celui qui la rapportera au No 19, rue de la Douane. 14nov—3

EN débarquement du navire Hebron, venant de Bordeaux: 40 caisses de 100/2 boîtes sardines à l'huile J Pe[illegible], de Nantes, nouvelle pêche; 25 caisses de 100/4 de do de do; 10 do de 100/2 boîtes petits pois au naturel, do; 10 do de champignons de Paris, en grandes et demi-boîtes, à vendre par HENRY VALETON, 90 rue St Louis. 14 nov

RAISINS!—100 boîtes raisins Layers; 50 demi-boîtes raisins Layers; 100 quarts de boîtes raisins MR Layers, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 90 rue St Louis. 14 nov

AUX FAMILLES.

DEMANDE. Une jeune dame parlant avec la même facilité les langues anglaise, française et allemande, désire trouver une place d'institutrice. Elle peut enseigner en outre l'italien et l'espagnol.—Elle se chargera également de l'éducation musicale de ses élèves. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 14 nov—12

Couvertures de laine.

10 balles couvertures blanches, bandes bleues 3 do do grises do boîtes, en débarquement du navire "Hebron," de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis. 14 nov

Eau-de-Vie.

5 quarts et 16 octaves M. Castillon 1815, en débarquement du navire "Hebron," de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis. 14 nov

SEL—4000 sacs gros sel de Liverpool, sur le navire Rochester. A vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 14 nov

TOILE D'EMBALLAGE—300 balles toile de l'Inde, bon poids. A vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 14 nov

HUILE DE BALEINE—3000 gallons huile préparée pour l'hiver. A vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 14 nov

HUILE DE LIN—4000 gallons, en magasin, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 14 nov

VIN ROUGE—250 caisses vin rouge de Bordeaux, 200 barriques do. A vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée. 14 nov

A vendre en débarquement du navire "Malhouse," arrivé du Havre: 10 tonneaux fromage gruyère (véritable) 4 caisses saucissons de Lyon de 60 do absinthe Ed Pernod. Par J A. CURIEN, 23, rue Toulouse. 13 nov

WHISKY Monongahela — 180 barils en magasin et à vendre par X. LAMBERT, No. 62, rue des Magasins. 13 nov

GENIÈVRE de Hollande — 12 pipes, marque de l'Ancre, à vendre par X. LAMBERT, No. 62, rue des Magasins. 13 nov

WHISKY d'écosse — 2 pipes en magasin, à vendre par X. LAMBERT, No. 62, rue des Magasins. 13 nov

PORTO—Madère—Lacrima—100 1/4 de pipe vin de Porto; 100 1/4 de pipe vin de Madère; 50 1/4 de pipe Lacrima Christi. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 13 nov

GENIÈVRE—Genièvre—20 pipes genièvre de Hollande, couleur 1re qualité. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 13 nov

FROMAGE—Fromage—100 meules fromages de Gruyère, 100 caisses fromages têtes de Maure en débarquement et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, Jefferson.

HUILE de baleine—2000 gallons huile d'hiver pour l'hiver, en baril et en pipe. A vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levée. 13 nov

TOILE d'emballage—250 balles toile de l'Inde, épaisse et très épaisse, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26, rue de la Vieille Levée. 13 nov

SAC en gros—100 balles, bon poids, en débarquement et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, No. 26, Vieille Levée. 13 nov

HUILE de lin—2000 gallons huile anglaise et américaine, en barrique et en baril, en débarquement et en magasin à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levée. 13 nov

VIN rouge—150 barriques, St Estèphe, St Julien et Médoc, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levée. 13 nov

SARDINES—1200 caisses sardines de Lorient et de la Rochelle, nouvelle pêche, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co. 13 nov

COUVERTURES de laine—16 balles couvertures blanches, bas les bleues, de la manufacture de Mi[illegible], de diverses dimensions par les navires Hebron et Uncle Joe, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St Louis. 13 nov

VINS supérieurs—250 caisses comprenant: Château Lafitte; Château Latour; Heycheville; Château Labranche; Pontet Canet; Château d'Issan; Léoville; Medoc à vendre; Castemerle; Jurançon. En bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis. 13 nov

CERISES à l'eau de vie—50 caisses cerises à l'eau-de-vie, marque Bourrel, attendues par le navire Louisiane, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis. 13 nov

VIN de champagne—50 paniers vin de Champagne Krug & Co de 12 bouteilles, 50 do do de 24/2 do. En débarquement du navire Johannesberg, du Havre, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 & 19 rue St Louis. 13 nov

FARINE—250 barils farine superfine et extra de St-Louis, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée. 13 nov

BEURRE de Goshen—10 fréquins venant d'être débarqués, et à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée. 13 nov

PORC—mess, prime et reins, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée. 13 nov

WHISKY—100 barils whisky rectifié; 20 barils vieux whisky Bourbon, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée. 13 nov

POISSONS—100 barils maquereaux No 3, 100 colis maquereaux Nos 1 et 2, en 1/2 et 1/4 de baril. 150 caisses morue; 40 tambours dito. En débarquement des navires Milan et Mary, et à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée. 13 nov

POMMES DE TERRE — 250 barils Mechanics, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée. 13 nov

POMMES sèches—50 sacs à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée. 13 nov

FROMAGE — 100 caisses fromage Réserve de l'Ouest, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée. 13 nov

JAMBONS—25 tierçons jambons passés au sucre, marque Duffield, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58 rue Vieille Levée. 13 nov

PERDU,

UN PORTEFEUILLE contenant seize-quinze piastres en billets de banque, soixante-quinze piastres en or américain, en doublon et un quart de doublon mexicain. Avec cet argent se trouvaient des papiers de grande importance pour leur propriétaire, mais qui n'en ont pour personne autre que lui.

Celui qui a trouvé ce portefeuille est prié de le remettre au bureau de l'ABEILLE, ou de le jeter à la poste, sous enveloppe, aux initiales F. C. No 37, rue des Marais; en gardant pour sa récompense l'argent qu'il contenait. 12 nov—3

ATTENTION.

Vente sans réserve de marchandises sèches étrangères et de première qualité des marchandises sèches du pays.—L'attention du commerce de la ville et de la campagne est appelée sur la grande vente de marchandises sèches faite par Vincent & Co, ce matin, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 23, rue de la Douane—Voir l'avis.

L'attention des acheteurs est appelée sur les deux ventes suivantes, qui ont lieu aujourd'hui, par l'intermédiaire de E. B. Sykes: — A 11 heures, à son magasin d'encan, No 45, rue des Magasins: reste du chargement du T. W. Rowland, comprenant raisins et vins—A midi, à son magasin d'encan: Huile de lin de la meilleure qualité.

MEUBLES ET OBJETS DE FANTAISIE—L'attention des acheteurs est appelée sur la vente à l'encan, cette après-midi, à 4 heures et demie, dans la rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe, par Alfred Bolligny, de meubles et d'objets de fantaisie, tels que sofas, tapis, chaises, glaces, etc., etc., appartenant à la succession de J. J. Farnet.

Bottes, Souliers, Chapeaux et Chemises.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de bottes, souliers, chapeaux et chemises, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures A. M., au magasin d'encan de H. Peychaud, Hyde & Co, No 23, rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

Société de musique classique.

La troisième répétition à grand orchestre aura lieu mardi prochain, le 17 de novembre, à la salle des Odd-Fellows, à midi précis. Les souscripteurs sont invités à y assister.

Nlle-Orléans, le 14 novembre 1857. J. M. WAGNER, secrétaire. 14 nov—3

34, *RUE DE CHARTRES*, encoignure Dumaine.

OLYMPE & Co.

Ouverture de Modes et Nouveautés.

NOUS avons l'honneur de faire savoir aux dames, que LUNDI PROCHAIN 16 novembre courant, nous ferons l'ouverture de nos marchandises d'hiver, telles que chapeaux pour dames et fillettes, capotes Louis XIV, Bernous velours et indiens, Manteaux et drap, Manteaux Quentin Durward, châles velours et cachemire, châles Clarisse Harlowe, sorties de bals, robes taffetas à volants et quadrillé, robes moire antique, robes à quilles velours, taffetas unis, robes grenadine et barèges, lingerie, fleurs artificielles, dentelle, femme bijouterie, etc.

Le bon goût qui a toujours présidé jusqu'à ce moment au choix des articles de modes et de nouveautés importés en cette ville par Madame Olympe nous fait espérer qu'ils seront, cette année, reconnus et appréciés comme par le passé. OLYMPE & Co. No 34 rue de Chartres. 14 nov

CIGARES—950,000 cigares de la Havane, d'importation directe par les consignés, comprenant toutes les grandeurs, et des marques les plus recherchées: 60,000 Prensados et Cilindrados; 25,000 Cazadores; 50,000 Regalias; 218,000 Media Regalias; 104,000 Regalias Chicas; 72,000 Regalias de Londres; 112,000 Londres; 68,000 Conchas; 66,000 Operas; 80,000 Millar; 60,000 d'autres de différentes grandeurs. 950,000. A vendre à des prix raisonnables, par BORNIO & FAKEZ, 54, rue Gravier. 14 nov

Presse à coton de la Levée.

L'ELECTION annuelle de sept Directeurs de cette Compagnie aura lieu LUNDI, 16 novembre, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. 10 nov—aulén F. J. FORSTALL, Secrétaire.

Banque d'Epargnes de la Nouvelle-Orléans.

7 novembre 1857.

L'AVIS exigé des déposants est, par les présentes, retiré et tous les dépôts seront payés sur demande.

Les directeurs ont déclaré un cinquième dividende semi-annuel de six pour cent l'an, conformément aux règlements, pour les six mois expirant le 1er novembre. Le dividende sera payé en argent ou porté au crédit du dépositaire, à son gré, comme de par le 1er novembre.

Par ordre des directeurs. SAML JONES Jr., Secrétaire. 14 nov—4

Ouverture de *Nouveautés d'automne et d'hiver*.

Grande réduction de prix

A cause de la crise financière.

D. P. SCANLAN & Co.

OFFRENT, la totalité de leur stock de Soieries, Broderies, Dentelles nouveautés, Confections et modes à des prix d'une réduction sans précédent.

Nos 12 et 14, RUE DE CHARTRES. 13 nov—2f

Châles! Châles!!

A UNE GRANDE REDUCTION DE PRIX.

3000 Châles carrés et longs, tout laine, derniers du dernier genre, pour dames et demoiselles.

150 douzaines GILETS DE DESSOUS, de merinos et cachemire, pour dames et enfants.

Une caisse JUPONS ET CALEÇONS véritable flanelle, brodés, pour dames.

Toutes ces marchandises seront offertes à un BON MARCHÉ EXTRAORDINAIRE, car nous voulons les vendre immédiatement. P. & E. REILLY & Co, 126, rue du Canal. 13 nov—2f

Marchandises sèches

Pour un demi-million de piastres!

VENTE AU COMPTANT

à des prix d'une incroyable modicité

A L'ENSEIGNE DU

GOLDEN FLAX,

126, rue du Canal,

Entre les rues Royale et Bourbon.

Embrassant le plus FORT ASSORTIMENT qui ait jamais été offert sur ce marché, à savoir: SOIERIES NOIRES et de couleur, en pièces et en robes. MERINOS et toutes sortes d'ETOFFES DE LAINE UNIES et imprimées pour ROBES; MANTEAUX ET CHALES, GRANDE VARIÉTÉ; BRODERIES ET DENTELLES de toutes sortes; OBJETS DE BONNETERIE, laine, coton, soie, et dessous de robes; Toute espèce de MARCHANDISES POUR MAISONS, comprenant DRAPS DE LIT EN FIL ET EN COTON, COUVERTURES ET COURTEPOINTES, RIDEAUX EN COTON FILÉ et RIDEAUX EN DAMAS, EN SOIE FILÉE; RIDEAUX EN MOUSSELINE brodée et en dentelle; LINGE DE TABLE et linge de table damassé, par yarde ou par pièce.

UN GRAND ASSORTIMENT de marchandises domestiques, convenables pour les FAMILLES et les HABITATIONS, comprenant

60 caisses de coton blanchi, pour chemise, large d'une

13 0 paires de COUVERTURES, blanches et de couleur, larges et fortes, pour nègres.

Tous les articles seront marqués et prêts pour la vente, AUJOURD'HUI, au premier et au second étages.

Les acheteurs de la campagne seront satisfaits, car notre magasin en gros est parfaitement assorti.

Nous n'avons recours à aucun CHARLATANISME, mais nous sommes désireux de vendre notre GRAND ASSORTIMENT dans le plus bref délai possible.

9 nov—6 P & E REILLY & Co, 126 rue du Canal

AVIS.

LES bureaux de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans ont été transportés à l'encoignure des rues Canal et St-Charles. 4nov—1m

ON demande un domestique (nègre), au coin des rues Conti et Bourbon (pharmacie D Parés.) 9 nov—2m

AVIS

Aux spéculateurs Français et Italiens.

A VENDRE

A l'amiable mais au comptant,

UN MAGNIFIQUE PANORAMA, comprenant 50 belles vues avec ses accessoires, pour son exploitation.

S'adresser pour le voir, rue de Craps No 1 encoignure Esplanade. 10 nov—3

CIGARES de la Havane—Un grand lot de cigares de la Havane, des grosseurs Media Regalia, Millar, Londres, Prensés, Brevas et Conchas, des marques Flor de Campos, Perla Cabana, Gutierrez, Flor de Arroyave, et autres de première qualité, en débarquement du brick Elizabeth et à vendre par CABALLERO & RASUALDO. 10nov 26, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

A VENDRE, 20 MULES MEXICAINES, forte taille. S'adresser encoignure Craps et St Ferdinand, à J. NAVARRE. 30oct—15f

Couvertures

L. Grandier & Co, de Montpellier.

GRATIAA, COMMAGERE & CO, Seuls agents, 20, rue Douane. 19sept

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 20 octobre 1857.

A une assemblée de la Direction, tenue hier soir, Chas. A. F. Rondeau a été choisi élu caissier de cette Banque, pour remplir la vacance occasionnée par la mort de M. Richard Relf. J. M. LAPEYRE, Président. 20oct

Banque de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 19 octobre 1857.

LE change sterling approuvé sera reçu en paiement de billets escomptés par cette Banque. 20 oct R. M. DAVIS, Caissier.

Banque de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 10 novembre 1857.

UNE Assemblée triennale des actionnaires de cette institution aura lieu au local de la Banque, LUNDI, 7 décembre prochain, à midi. R. M. DAVIS, caissier. 11 nov—8 f p s jusq 7 déc

M. PAPPENHEIMER

A transporté son magasin du No 69 rue Baronne, au No 178, rue du Canal où il a et reçoit constamment un stock de toutes sortes de meubles en BOIS DE ROSE, ACAJOU et NOYER pour salons et chambres à coucher. Il les offre AUX PLUS BAS PRIX. Venez les examiner. 8nov—2m

A VENDRE en débarquement du navire Crest of the Wave, venant du Hâvre: 115 paniers champagne, grandes et demi bouteilles. 8nov E DESCHAMPS, 21 St Louis

Tabac en feuilles.

500 BALLES de Vuelta Abajo, qualité supérieure, pour cigares et tripes. Constamment en magasin et reçu par tous les arrivages, tabac en feuille de Vuelta Abajo, de Cuba, et de toutes qualités, à vendre, à des conditions raisonnables, par ANTONIO COSTA, 19 rue de la Douane. 12 oct—1m

Huile.

100 CANES huile d'olive supérieure, à vendre à bas prix, pour clore une consignation, par ANTONIO COSTA, 19 rue de la Douane. 12 oct—1m

3 CAISSES papier satiné des plus grandes dimensions et de toutes couleurs, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, 19 rue de la Douane. 12 oct—1m

Genièvre de Hollande.

10 pipes de la marque J. Melchers Schiedam, en débarquement du navire Lemuel Dyer, venant du Havre, à vendre par PREAU & COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier. 29 fév

X. LAMBERT,

IMPORTATEUR ET MARCHAND

De Vins, de Liqueurs étrangères et du pays, &c.

No 62, rue des Magasins.

Marchandises sèches,

A [illegible] DES PRIX D'ENCAN.

J. G. PEPPARD & Co.,

No 55, rue Gravier,

OFFRIRONT à partir de LUNDI, 9 du courant, leur

Grand stock de marchandises

A une grande réduction sur le prix coûtant.

Les marchands et tous les acheteurs en gros trouveront leur avantage à venir examiner ces marchandises avant de faire leurs achats ailleurs.

Soieries; Robes de chapeaux; Broderies; Marchandises blanches; Manteaux de laine; Chapeaux de paille; Bonneterie; Mantilles de robes pour robes; Dentelles; Gants; Bonneterie; Fleurs; Garnitures de robes; Mantilles. Modes, etc. etc.

8 nov—1m J. G. PEPPARD & Co. No 55 rue Gravier

MODES DE PARIS.

Mme B. FOURNIER,

No. 22, RUE DE CHARTRES.

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux dames en général, qu'elle vient de recevoir de Paris, par le navire Johannisberg, un assortiment de

Chapeaux et de modes

qui ne le cèdent en rien à tout ce qui a été importé jusqu'ici à la Nlle-Orléans. Elle les a choisis elle-même dans les premières maisons de Paris et ne doute pas qu'ils n'obtiennent l'approbation générale tant à cause de la richesse que de la beauté.

Ses chapeaux offrent la plus grande variété et ne peuvent manquer de satisfaire tous les goûts. Elle en fera l'ouverture

MERCREDI, 11 novembre.

Mme Fournier sera heureuse de voir en ce moment, en cette occasion, de l'aider à examiner les marchandises et à faire son choix.

Mme Fournier a de magnifiques ARTICLES DE FANTAISIE qui sont dignes de l'attention des dames et comprennent en partie:

Bonnets mantilles, Wattisauts et camails, pour robes.

Voiles de dentelle, pour mariées, châles de toute sorte.

Manchons de velours, garnitures de jais.

Burnous et sorties de théâtre.

Mouchoirs des Indes, brodés d'or.

Modes de chambre, *Coiffures à la Pompadour*, Mantilles et Louis XV.

Un assortiment riche et varié d'EVENTAILS &c. 9 nov—6f

LA CRISE!!!

Soieries de $6 la yarde à 75 cts.

Soieries de $1 50 la yarde à 60 cts.

CHEZ U. LAROUSSINI & Co.

MAISON ROUGE No 1,

Près du Marché aux Légumes.

P. S.—Comme il ne nous reste que 30 caisses de ce bon coton mercerisé que nous vendons $1 50 la pièce, nous conseillons aux dames de s'empresser. 9 nov U. LAROUSSINI & Co.

CUISINE BOURGEOISE.

AU PETIT GOURMET,

31, *rue St Philippe, entre Levée et Condé*,

TENU PAR ANTONY.

Table d'hôte, principal repas à 3 heures après midi, diner servi par tête [mai compris la boisson].—Pension en tables de restaurant, où y sert à toute heure la journée.

Comestibles de la première fraîcheur, mets variés, propreté, soins constans, telles sont les qualités principales de l'établissement, dont il est inutile de s'occuper. 9 nov—2m

LISEZ.

KEROSENE OU HUILE DE CHARBON, SANS ODEUR!

NOTRE huile de charbon qui dont déjà irréprochable sous le double rapport de l'économie et de la clarté, dorénavant sans odeur qu'elle est maintenant, l'huile à brûler par excellence. Elle donne dans les lampes spéciales que nous offrons aux familles, une clarté égale à celle du camphine et coûte beaucoup moins que l'huile de graines ou de coton.

En magasin: Lampes à kerosene de toutes sortes, pour salons. Lampes à kerosene de côté, à suspension et portatives, pour grocers, salle, établissemens publics, etc.

Prix de la qualité de kerosene qui brûle dans ces lampes.

Par 1 gallon		$1 10
" 5 gallons		1 05
" baril		1 00

B. MAUTRE & Co. Agents kerosene oil comp. 9 nov—2m No 20, Condé

J. G. PEPPARD & Co.,

IMPORTATEURS DE SOIERIES et MARCHANDISES SÈCHES DE FANTAISIE.

No 55, rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

ETOFFES POUR ROBES; RUBANS; DENTELLES; GARNITURES POUR ROBES; MARCHANDISES BLANCHES; GANTS; BRODERIES; BONNETERIE; MANTEAUX ET MANTELETS; ARTICLES DE MODES; CHAPEAUX SOIE ET PAILLE.

Nous débutons en ce moment nos marchandises d'automne et d'hiver, sur lesquelles nous appelons l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 27 sep—3m

A LOUER,

POUR exercer en jouissance du courant, deux des emplacemens où se trouvent deux EPICERIES EN ALMALANDE, occupées, l'une par Jean Leroux, encoignure Camp et Sainte-Marie, vis-à-vis du marché Dryades, et l'autre par J. Michel, en face du marché Dryades.—S'adresser à ce dernier, audit marché. 9 nov—21f

Avis.

M. ALFRED DOLHONDE est associé à mes affaires, à partir d'aujourd'hui, sous la raison J. S. WALLIS & Co. Nlle-Orléans, 2 nov. 1857. JOHN S. WALLIS.

DAMES-JEANNES de 1, 3, 5 et 6 gallons, en débarquement des navires Crest of the Wave et Johannisberg, à vendre par B TALAMON, 181 rue Royale. 9 nov

HUILE d'olive de James Froger, en paniers de 12 bouteilles et de 24 demi bouteilles, à vendre par B TALAMON, 181, rue Royale. 9 nov

FRUITS AU JUS—50 caisses de la marque Maillieux & Co, à vendre par B TALAMON, 181 rue Royale. 9 nov

VERMOUTH de Noilly, Prat & Co, et de Bordeaux, Chappuis & Co, à vendre par B TALAMON, 181 rue Royale. 9 nov

COUVERTURES françaises de L Grandier—Un nouveau lot de ces couvertures, reçu et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20, Douane. 9 nov

EAUX-DE-VIE, VINS, &c.—150 barriques vin rouge bon ord. pour famille do vin de table supérieur; 100 barils vieux vin d'Oporto do vin de Madère; 100 caisses Léoville supérieur; 30 do Château Margaux; 45 do sardines, 1/2 boîtes, Rondelet; 70 do conserves assorties; 100 paniers champagne ordinaire; 40 do do Che Heidsieck. En magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20, rue de la Douane. 15 nov

CHAMPAGNE—300 paniers "Ancre" 250 paniers de cordon vert 50 do do cordon bleu. En débarquement des navires Johannisberg et Gilchrist, à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, No 9 rue Gravier. 11 nov

ABSINTHE et Kirschwasser—300 caisses absinthe C Lecoultre; 150 caisses absinthe E Pernod; 50 caisses absinthe Berger; 40 dito dito Leube, 10 caisses kirsch C Lecoultre. A vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, 9, rue Gravier. 11 nov

AUX FAMILLES.

SIROP BALSAMIQUE ET PECTORAL

LES résultats si avantageux qu'obtient le Sirop Balsamique et Pectoral, nous portent à le recommander à toutes les personnes affectées de maladies de poitrine, catarrhes ou chroniques: toutes inflammations et irritations de la gorge et de la poitrine, rhumes, enrouemens, coqueluches, croups, phtisies pulmonaires, pleurésies, crachements de sang, etc. Il est souverain contre les affections de la peau, telles qu'érysipèle, rougeole, scarlatine et petite vérole.

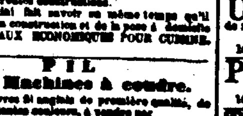
Son goût agréable, joint à ses propriétés incontestables le font préférer à tous les autres sirops employés dans les mêmes cas.

La Lait Antéphélique, la Poudre Végétale et le Sirop d'Huile de Palma-Christi, dont les effets merveilleux sont déjà connus, se trouvent dans la même pharmacie. HENRIQUEZ, Enc. Remparts et St Louis. 3 oct

B. ANTOGNINI,

FABRICANT DE BILLARDS,

Rue Conti, 12 et 14,



A L'HONNEUR d'annoncer aux amateurs et aux propriétaires de salons de billards, qu'il vient d'introduire dans la fabrication de son article un nouveau genre de BANDES avec lesquelles on peut jouer indistinctement la PARTIE ou la POULE. Cette amélioration est d'un grand avantage pour les propriétaires de salons de billards et pour les amateurs, car elle les dispense d'avoir des billards de différentes constructions.

B. Antognini fait savoir en même temps qu'il s'occupe de la construction et de la pose à domicile des FOURNEAUX ECONOMIQUES POUR CUISINE. 6nov—3m

F I L

Pour Machines à coudre.

500 livres fil anglais de première qualité, de toutes couleurs, à vendre par LEON PIERRE & CO, 81 rue de Chartres. 2 nov

Bottes, Souliers et Brodequins.

Nous recevons en ce moment un grand assortiment de choix de bottes, souliers et brodequins brisqués expressément pour le marché du Sud. A vendre par G. W. DUNBAR & Co. 16 sept—1f 3, rue des Magasins

Brodequins Russes.

De première qualité et de toutes grandeurs pour planteurs. Egalement, bonnets de laine, à vendre par G. W. DUNBAR & Co. 16 sept 3, rue des Magasins

EN débarquement du navire Arragon, venant de Bordeaux: [illegible] caisses cerises à l'eau de vie, nouvelle récolte, do fraises au jus, do vin de champagne, do olives farcies, do liqueurs assorties, Marie Brizard, do de 50 paniers anisette do. A vendre par G. VALETON & Co, 25, rue Tchoupitoulas. 26 sept

A. Carrière. E. Bordelais.

A. CARRIERE & Co.

IMPORTATEURS,

No. 26, rue de la Vieille Levée,

ONT constamment en main un grand assortiment de Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Conserves. 1er juillet—3m

MAILLOT & SON.

No. 134, rue des Magasins,

Importateurs de Vins, Eaux de vie, &c. et fabricants de liqueurs du pays. 14 déc

Avis.

LA société existant sous le nom de F. FAZENDE & SON est aujourd'hui dissoute d'un commun accord; F. Fazende reste seul chargé de la liquidation de la maison.

Nouvelle Orléans, 3 novembre 1857. F. FAZENDE, L. F. FAZENDE. 8 nov—1m

F. FAZENDE continuera les affaires de l'ancienne maison, pour son propre compte. Il sollicite respectueusement la continuation du patronage de la maison ainsi que ceux de ses amis. No 20, rue de la Vieille Levée, entre Douane et Bienville

LUNCH! LUNCH! LUNCH!

J. VINCENT,

F. LEFEVRE, successeur.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public et les dames particulièrement qu'il a ouvert un salon de Lunch, où l'on trouvera tous les jours du café, chocolat, galantines, mayonnaises, jambons, dindes froides, saucissons, pâtés froids, huîtres frites, soupe aux huîtres, crème à la glace, biscuits glacés etc., etc.

Comme par le passé, M. Lefevre mettra toute son attention et la plus grande ponctualité pour tout ordre pour bals, soirées, dîners, soupers, noces etc.

F. LEFEVRE, Successeur de J. Vincent. Encoignure Carondelet et Canal et encoignure Royale et St Pierre.

Les ordres de la campagne seront remplis avec la plus grande exactitude. 5nov

DANZIGER.

Magasin de marchandises sèches à bon Marché.

No 136, rue des Remparts (rue du Cirque.) Et Encoignure Orléans et Robertson.

DANZIGER ouvrira mardi, 3 novembre, un nouveau stock d'articles de mode à bon marché qu'il a acheté à un grand sacrifice à New-York et qui comprennent en partie:

Robes de soie, à 10c. la yarde, valant 40.

Indiennes calico bon teint, à 5c. la yarde.

Cotons blancs, à 5c. la yarde.

Egalement—50 pièces (couleurs et qualités assorties) drap pilote pour manteaux de dames.

Et une grande variété de garnitures et franges d'un nouveau genre.

Laine pour draps, à 25c. la yarde, valant 37 1/2c.

Les acheteurs de la campagne trouveront leur avantage à venir examiner son stock avant de faire leurs achats ailleurs. 3nov T. DANZIGER.

GRANDS RABAIS!!!

Pour cause de liquidation!!!

A PARTIR du 2 novembre, les soussignés vendront leurs marchandises plus bas que le prix coûtant.

Soieries mouvantes de ... 50 à 60 cts la yarde.

[illegible]

Et tout le reste de leur stock aux mêmes prix. U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge No 1, près du marché aux légumes. 3nov

Magasin à bon marché! Magasin à bon marché!!

AU PRIX COUTANT!

Modes et articles de fantaisie.

Rue de Chartres, encoignure Hôpital.

Mme FABIO

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France un assortiment complet et varié de MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'HIVER, comprenant les articles suivants:—Pour dames et demoiselles:

CHAPEAUX DE SOIE ET DE VELOURS, MANTELETS DE VELOURS ET DE SOIE, CHAPEAUX DE PAILLE, CASQUETTES D'ENFANS, BRODERIES, GANTS, MARQUISES, PARAPLUIES, PARASOLS, FLEURS ARTIFICIELLES, COURONNES DE MARIAGE ET DE BAL, VOILES DE MARIÉES, GARNITURES DE VELOURS, PEIGNES en ÉCAILLE, EVENTAILS, RUBANS, &c., de toutes espèces.

Un grand assortiment de VOILES DENTELLE FRANÇAISE, et un assortiment complet de TOUS LES AUTRES ARTICLES DE MODES.

Mme Fabio espère que son bon choix de marchandises et les prix modérés auxquels on les vendra (à meilleur marché que partout ailleurs) lui assureront le patronage libéral du public.

Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses articles avant de faire leurs achats ailleurs. Elle leur offrira de grands avantages.

Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec exactitude.

—Succursale—

L'encoignure des rues Hôpital et Chartres

Les Dames et les acheteurs en général sont respectueusement invités à venir examiner notre assortiment.—Mme Fabio étant décidée et se préparant à la dissolution des ventes provenant de LA CRISE

Et de la vente de Paraguay,

Les acheteurs auront les marchandises à moitié prix.

Les billets des banques qui ont suspendu seront reçus en paiement.

MANTEAUX, CHALES ET MANTELETS.

Reçu par les derniers arrivages de France et de New-York, un grand assortiment (nouveau genre) de Manteaux, Châles et Mantelets,

Qui sont offerts aux prix coûtant par Mme S. G. FABIO, rue de Chartres, encoignure Hôpital, Nlle-Orléans.

Corsets! Corsets! Corsets!

Venant d'être reçu, un grand assortiment de CORSETS qui seront vendus au prix coûtant—de $1 00 à $6 00 la pièce—par Mme S. G. FABIO, rue de Chartres, encoignure Hôpital, Nlle-Orléans. 2 nov—3m tuilé.

ATTENTION!—AUX DAMES!

DÉBALLAGE DE MARCHANDISES.

MODES RICHES ET ARTICLES DE FANTAISIE.

Magasin Neuf,

Encoignure des rues Poydras et Carondelet.

Mme G. W. ROPER

A l'honneur d'annoncer aux Dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle ouvrira, dans le magnifique magasin neuf, à l'encoignure sud-est des rues Poydras et Carondelet, LUNDI, 2 novembre, un grand et magnifique assortiment de

MODES,

CHAPEAUX DE SOIE RICHES, Chapeaux de Velours, CHAPEAUX DE SATIN ET DE PLUCHE, *Rubans, Plumes, Fleurs*, VOILES DE DENTELLE, *Garnitures de Robes, &c.*

Qu'elle invite respectueusement les Dames et les Marchands de la campagne à venir examiner. 2 nov—2m

Importante Réduction

DE PRIX.

AU MAGASIN D'HABILLEMENTS

D'ALFRED MONROE & Co,

No 34, RUE DES MAGASINS.

On y traitera à des conditions qui en résulteront

Les plus économes.

LES MARCHANDISES DOIVENT ÊTRE VENDUES!

Conditions:

COMPTANT, SUR LIVRAISON.

Magasin d'habillements confectionnés,

No 1, bâtisses Pontalba, rue de la Vieille Levée, En face du ferry de St District.

B. CHAMPAGNE,

MARCHAND-TAILLEUR,

A toujours en main un assortiment complet d'habillements confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New York.

Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers. 25 sept

Manufacture d'huile de la Louisiane,

No. 60, rue Poydras.

JOHN GALPIN & Co,

NLLE-ORLEANS, Lne.

Seuls fabricants en Louisiane de

L'huile blanc-de-baleine extra, de Hesse,

Convenant particulièrement aux habitations sucrières, aux chemins de fer, aux steamboats et bateaux à vapeur;

—Marchands de—

Huile de baleine, de graines, de graines de coton, de lin, de tanneurs et de pieds, de bœuf—articles de choix. 19 sep—3m

Gruyère—Gruyère!

10 tonneaux marque "Vache Fribourgeoise," en débarquement du navire Malhouse et à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, 9, rue Gravier. 14 nov

TABAC de la Havane en feuilles—50 balles Vuelta Abajo, pour cigares et tripes, venant d'être reçues, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, route la Nouvelle Levée, en face du Natchez Alley. 16 nov

CIGARES de la Havane—En débarquement du brick Mary Elizabeth, 122,700 cigares de qualités assorties, Flor de Fujadas, Des Hermanos et plusieurs autres marques. Egalement—3 barils cigarettes, à vendre par LABORDE & XIQUES, rue de la Nouvelle Levée, en face du Natchez Alley. 16 oct

POUR SELLIERS ET CARROSSIERS.

UN assortiment de CUIRS VERNIS, CUIRS émaillés (émaillés) et cuirs de différentes couleurs de manufactures américaines, à vendre par LEON PIERRE & Co, 81 rue de Chartres. 16 oct

PLUMEAUX français et américains, de toutes les couleurs et grandeurs, à vendre par LEON PIERRE & CO, 81, rue de Chartres. 16oct

TABAC en feuilles de Connecticut—50 caisses tabac en feuilles pour cigares, à vendre par E. TURPIN, 55 Vieille Levée. 11nov—6f

GOMME ARABIQUE—12,000 livres gomme arabique de toutes sortes et premier choix, à vendre par E. TURPIN, 55 Vieille Levée. 11nov—6f

COGNAC—8 caisses eau-de-vie, grands modèles, Laudanum et couleurs assorties, à vendre par E. TURPIN, 55 Vieille Levée. 11nov—6f

CHAMPAGNE—160 paniers champagne Heidsieck Piper véritable, à vendre par E. TURPIN, 55 Vieille Levée. 11 nov—6f

INDIGO—2 surons indigo de Guatemala 7 surons indigo de Caracas 8 caisses do de Madras 12 do de de Manille, à vendre par E. TURPIN, 55 Vieille Levée. 11nov—6f

SERRURES FRANÇAISES—12 caisses serrures françaises, 4, 5, 6, 7, et 8 pouces, à vendre par E. TURPIN, 55 Vieille Levée. 11nov—6f

ATTENDU par le navire Louisiane, de Bordeaux: 80 demi barriques vinaigre blanc 10 caisses fruits à l'eau-de-vie 25 do cerises à l'eau-de-vie 25 do fruits au jus 25 do pêches à l'eau de vie 5 do pêches au jus 25 do légumes au vinaigre. A vendre par MEIER & GRIMA, 72 rue Gravier. 21oct

HOUBLON—10 balles houblon, prime de 1857, en magasin et en débarquement, à vendre par H M BARLOW & Co, 18, rue du Canal. 4 nov—12f

PAPIER pour quincaillerie—300 rames papier de grandeurs assorties, en magasin et à vendre par H M BARLOW & Co, 18, rue du Canal. 4 nov—12f

PAPIER pour enveloppes—1000 rames papier de paille, magasin de la compagnie, à vendre par H M BARLOW & Co, 18, rue du Canal. 4 nov

TABAC en feuilles de la Havane.—Reçu par le brick Mary Elizabeth, 65 balles de meilleur Vuelta Abajo, pour cigares et tripes, en magasin et à vendre par P SUMA, enc. Canal et Tchoupitoulas. 9 sep

Rue Bourbon No 135,

Entre St-Pierre et Toulouse.

Mme ANGELA SAUVINET prévient les dames qu'elle fera, JEUDI, 12 COURANT, l'ouverture de ses NOUVEAUTÉS, choisies dans les meilleures maisons de Paris, et consistant en chapeaux et capotes de soie pour dames et fillettes, mantelets de bals, de mariées, fleurs, etc., qu'elle vendra à prix réduits.

Confection de chapeaux de commande, robes, etc., dans le plus bref délai. 10 nov—1m

MADAME P. ALBERT,

Encoignure Royale et Bienville.

A l'honneur d'informer les dames en général qu'elle vient d'arriver de France accompagnée de Mlle Léontine, en première de la couture, qu'elle s'était adjointe pour l'aider dans le choix des marchandises; elle a profité de son séjour à Paris pour engager et ramener avec elle, une première en garnitures en robes de bal, qui sort de la célèbre maison Camille, une seconde, capable, au besoin, de la remplacer, et une excellente lingère. Mme Albert ayant mis tout en œuvre pour réunir autour d'elle d'aussi beaux talents, espère que ses anciennes pratiques et les dames qui voudront bien l'honorer de leur confiance, elle prie les dames qui ont bien voulu l'honorer de leur confiance précédemment, de vouloir bien la continuer; son bon goût et son exactitude ne feront pas défaut.

L'ouverture des ateliers est fixée à Lundi, 26 octobre. 25 oct—1m

Compagnie d'Assurances DE LONDRES ET LIVERPOOL.

CAPITAL..............$10,000 000.

Bureau, au coin des rues Commune et Carondelet.

LES MAISONS, MOULINS A COTON, SUCRERIES, etc. etc., aux conditions les plus favorables.

L'excellence bien connue de cette Agence est une garantie de promptitude et de libéralité dans les transactions. HENRY V. OGDEN, Agent.

CHAS. J. DARON, Directeur-Consultant. 2 nov—1m

ASSURANCES FRANÇAISES.

LE soussigné fait savoir aux personnes important des marchandises de France, et dont les risques maritimes seraient couverts par les assureurs français, qu'il a reçu les agents des compagnies suivantes, savoir:

A PARIS,

La Réunion; Lloyd Français; Cercle commercial d'assurances maritimes; Agence de la Compagnie de la Garonne; l'Indemnité; l'Étoile; la Sécurité; Chambre d'assurances maritimes; Compagnie centrale d'assurances maritimes; la Mélusine; la Seine; le Phénix; l'Universelle; la Sûreté; Comptoir maritime; l'Union des Ports; le Triton; la Sauvegarde; l'Océan; la Vigie.

AU HAVRE,

Agence la Garonne; le Commerce; la Fortune; le Neptune; Havraise-Parisienne; Deux Mondes; Union des Ports, l'Equité, Compagnie anonyme d'assurances maritimes du Havre; Cercle des Assurances; la Sphère; l'Unicorne; l'Espérance.

A BORDEAUX,

La Dordogne; Agence de l'Union des Ports; le Lloyd Bordelais; l'Alliance Maritime; la Garonne; Agence de l'Indemnité; l'Aquitaine; Compagnie Bordelaise; la Gironde; Agence de la Vigie; Agence du Pilote.

Assureurs particuliers à Bordeaux:

Baaqueur & Co; J. Amedée Gauge & Co; Ed. Fénelon & Co; J. H. Lanoue & Co; Gustave Abadie & Co; Henry Marandet & Co.

Nouvelle-Orléans, 21 octobre 1857. Ed. DUPASSEUR & Co. 21 oct—6m

Changement de domicile.

ED DUPASSEUR & Co, ont transporté leurs bureaux, du No 90 rue de la Douane, au No 8, rue Royale. 21 oct—6f

Ecole de danse de M. J. Vegas

Au Odd Fellows Hall.

M. J. VEGAS annonce respectueusement à ses amis et au public que son Ecole de Danse est maintenant ouverte pour la saison, au Odd Fellows Hall, où il espère obtenir le patronage le plus libéral. Les leçons commenceront LUNDI, 2 novembre. Le Quadrille des Lanciers et le Quadrille des Calédoniens, danses l'hiver dernier, dans les premiers salons de Paris et de Londres, seront enseignés par M. Vegas.

M. Vegas donnera, une fois par mois, un bal pour ses enfants.

Jours et heures de leçons.

Pour les Dames—Les mardi, jeudi et samedi, de 10 heures à midi.

Pour les enfants—Les mardi, jeudi et samedi, de 4 à 6 heures du soir.

Pour les Messieurs—Les lundi, mercredi et vendredi, de 7 à 10 heures du soir.

Il y aura tous les mercredi, une réunion dansante pour les Dames et les Messieurs.

M. Vegas s'occupera tout particulièrement des enfants et leur enseignera un grand nombre de danses nouvelles composées par lui.

Il donne des leçons dans les institutions et les familles.

Le département musical est confié à l'excellent violon, M. A. DENEGRI, chef d'orchestre pour les bals et soirées.

Pour les conditions, s'adresser à M. J. VEGAS, au Odd Fellows Hall, ou au magasin de musique de M. GARCI, No 30 rue du Camp. 30oct

ACADÉMIE DE DANSE,

105, rue Carondelet.

MR et Mme ANGELINA, de retour en ville, annoncent respectueusement à leur clientèle et au public, que leur Académie de Danse sera rouverte mardi, 3 novembre. La Napolitaine, la Redowa, Mazurka, la Varsovienne, les Lanciers et le Quadrille américain, dansés dans les premiers salons de Paris et de Londres, seront, dans un court délai, introduits dans ceux de la Nouvelle-Orléans.

Classes pour les enfants: Tous les mardi, jeudi et samedi, de 4 à 6 heures P. M.

N. B.—M. Mazurip, pianiste, est attaché à l'académie. 26 oct—3m

Infirmerie de la rue du Cirque,

NOUVELLE-ORLEANS,

Entre les rues Poydras et Perdido.

Dr MERCIER, No 191, rue du Canal, entre Philippa et Remparts.

Dr STANFORD CHAILLE, No 198, rue du Camp.

Un dépôt pour dix jours est exigé des malades avant leur entrée à l'infirmerie.

	Par jour
Chambres pour les malades des deux sexes	$2 à $5
Salles	1 50
Chambres pour les esclaves	1 50
Salles pour les esclaves	1 00

Les opérations se paient à part.

Le Dr MERCIER peut être consulté à l'Hôpital, de midi à une heure (excepté les dimanches.)

Consultations du Dr CHAILLE, de 9 à 10 heures du matin.

Prix de la consultation: de $1 à $5, comptant. Les pauvres ne paieront pas.

Les enfants sont vaccinés tous les samedis, à 2 heures de l'après-midi—Gratis. On a toujours du vaccin.

Les prescriptions des médecins seront préparées avec soin à la pharmacie de l'Hôpital. 3 nov—1m

Avis aux entrepreneurs.

Moulin Californie à scier et à raboter.

No 150, rue de la Levée, entre les rues Congrès et Indépendance.

Troisième année consécutive.

CE moulin vient d'être réparé et de nombreuses améliorations y ayant été introduites, est maintenant prêt à scier, raboter et préparer, aux conditions les plus libérales, le bois de toutes les dimensions.

Des personnes expérimentées dirigent l'établissement dont l'ouvrage garanti ne laissera rien à désirer à la clientèle.

500,000 pieds

de cyprès sec, bois de pin et de peuplier, de dimensions assorties—5000 cèdres, dont une partie ser [illegible], à vendre à des conditions libérales.

En débarquement planches pour planchers et planches, pin de la Floride, rabotées et préparées dans le moulin, à la satisfaction des acheteurs.

Les commandes laissées chez M. J. LLADO, No 27, rue Condé, seront promptement exécutées aux plus bas prix du marché.

N. B.—L'établissement prend au pair les billets de toutes les banques de la Nouvelle-Orléans. 25 oct—1m

DE L'OR POUR DES BILLETS!

P. E. RIVERA, Bijoutier,

Encoignure Royale et St-Pierre,

REÇOIT en paiement de bijoux, les billets de toutes les Banques de la Nouvelle-Orléans qui ont suspendu leurs paiements. 17 oct

TEINTURE! TEINTURE!

POURCIN,

Rue St-Pierre, No 132.

Seule maison de teinture, en toutes couleurs, pour chapeaux de paille. 17oct—1m

A louer

A livrer immédiatement, la partie supérieure de la maison No 72, rue Royale. S'adresser à J. Y. DE EGAÑA, 4, rue Bienville. 11 nov—3f

Changement de magasin.

W. F. VREDENBURG & Co.,

ONT transporté leur magasin du No 73, rue Tchoupitoulas, au No 26, rue de la Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 27 oct

Cuirs, articles pour cordonniers, &c.

DUPACT & Cie ont ouvert, 91, rue Royale, entre Conti et Bienville, un magasin d'articles pour cordonniers.—Ils ont reçu par le navire Heidelberg, du Havre, et par les arrivages successifs du Nord, un assortiment complet en PEAUSSERIES, QUINCAILLERIES et MERCERIES.

Ils espèrent satisfaire les personnes qui voudront bien les honorer de leur confiance.

Attendu par le navire Johannisberg, un choix superbe de veau ciré. 23 sep—6b

POMMES DE TERRE—400 barils Mechanics de choix, de Louisville, dans des barils à farine. OGNONS—100 barils ognons blancs du Nord, en débarquement du navire Mary.

POMMES sèches—15 barils pommes de choix séchées au soleil, en Magasin.

PECHES sèches—50 barils pêches nouvelles séchées au soleil, coupées en deux et quatre morceaux.

POMMES—150 barils Romanites, Prior Rode et Russet, en magasin.

FEVES—160 barils fèves nouvelles pour la marine, en magasin et à vendre par CHOPARD & MARKS, 65 rue Tchoupitoulas. 12 nov

OGNONS—100 barils ognons de choix du Nord, en débarquement du navire Helen McGraw, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 rue Tchoupitoulas. 12nov

POMMES de terre—245 barils Mechanics de Louisville, en débarquement du Music et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 rue Tchoupitoulas. 12nov

ALLSPICE espagnol nouveau—500 macarons, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 rue Tchoupitoulas. 12nov

SAUCISSONS en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, 9 rue Gravier. 12nov

DIVERS—En magasin: 20 barriques vin fin 200 caisses cerises à l'eau-de-vie 200 do Léoville 100 do Haut Brion 20 do Larose 20 do Lafitte 20 do Branne Mouton. A vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, 9, rue Gravier. 12 nov

CONSERVES—150 douzaines conserves assorties, 100 douzaines pêches au jus, 100 douzaines fraises au jus, à vendre par E J HART & CO, 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 13nov

CIGARES de la Havane—100,000 cigares de la Havane, marques de choix, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas. 12oct

TABAC manufacturé—500 caisses tabac de marques favorites, à vendre par E J HART & CO, 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 13nov

PORTER de Londres et Ale d'écosse—350 pipes Ale et Porter de marques favorites, à vendre par E J HART & Co, 77 & 79 rue Tchoupitoulas. 12nov

POIVRE et épices—500 sacs poivre et épices à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas. 12nov

SAUCISSONS—Une famille venant d'être reçue, à vendre par SOSTHENE THOMAS, 9 rue Gravier. 12nov

DIVERS—25 caisses pruneaux 14 do champignons 20 do cèpes à l'huile 20 do pâtés truffés 100 do sardines à l'huile, 1/2 boîtes 100 do de do 1/4 do 50 do fraises au jus, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane. 16 oct

LOTERIES DE SWAN & Co.

NOUVEAU ET MAGNIFIQUE PLAN.

Gros Lot,

$60,000!

Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE l'ACADEMIE DE FORT GAINES, dans le mois de novembre 1857, à AUGUSTA (Georgie) où leur principal bureau a été transporté.

CLASSE 61. Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 7 novembre 1857.

CLASSE 62. Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 14 novembre 1857.

CLASSE 63. Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 21 novembre 1857.

CLASSE 64. Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 28 novembre 1857.

Nombres simples.

Cinq mille quatre cent quatre-vingt-dix lots.

Presque un lot pour chaque neuf billets.

MAGNIFIQUE PLAN!

TIRAGE

Tous les Samedis, dans le mois de Novembre.

1	Lot de	$60,000		[illegible]
1	do	25,000	do	[illegible]
1	do	10,000	do	[illegible]
1	do	7,000	do	[illegible]
1	do	5,000	do	[illegible]
1	do	3,500	do	[illegible]
1	do	1,500	do	[illegible]
1	do	1,000	do	[illegible]

APPROXIMATIONS.

4	Lots de $400, approx. de	$60,000 sont		$1,600
4	do	300	do 25,000	[illegible]
4	do	200	do 10,000	[illegible]
4	do	125	do 7,000	[illegible]
4	do	100	do 5,000	[illegible]
4	do	75	do 3,500	[illegible]
4	do	50	do 1,500	[illegible]
5,000	do	20	sont	[illegible]

5,490 lots s'élevant à..................$[illegible]

Billet entier, $10—Moitié, $5—Quart, $2 50; Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant aux numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer-blanc et mis dans une roue.

Les premiers 502 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, et tirées au hasard, l'une des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts et lus au public et enregistrés par les commissaires, et celui qui recevra le lot est regardé le numéro tiré; cette opération se répète jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations—Les deux numéros précédent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le tableau.

Exemple—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $25,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $300, d'après le tableau plus haut.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 auront droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers...... $[illegible]
do do de 10 demi billets...... [illegible]
do do de 10 quarts de billet...... [illegible]
do do de 10 huitièmes de billet...... [illegible]

En demandant des billets ou des certificats:

Faites-vous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acquéreurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

Les acquéreurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leurs bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les acquéreurs voudront bien que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage, les autres lots aux délais d'usage.

Adressez les demandes de billets ou de certificats, à SAMUEL SWAN & Co, Boîte 36. S., bureau de poste de la Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Ga. 2 nov—vil et samp.

F. MALARD & Co.

Nos 56 ET 60, RUE DU CANAL,

ENCOIGNURE VIEILLE LEVÉE.

NOUS venons de déballer un grand assortiment d'habillements d'hiver des modes les plus nouvelles, que nous offrons en vente à bas prix. Notre assortiment se compose en partie de PALETOTS, PANTALONS et GILETS de dessous en couleur en coton [illegible]

SACS, PALETOTS et HABITS en casimir en couleur do en drap noir, do en tweed et en cotton; REDINGOTES en drap noir, à tous prix, RAGLANS et SACS en drap pilote et en castorine, BURNOUS, manteaux, &c. RAGLANS et sacs en peluche de soie; do en drap pilote garnis en peluche; PANTALONS en satin-laine noir supérieur. do en casimir en couleur. do en satinet et en casimir uni, noirs et en couleur. GILETS de dessous en satin et en soie. do do en peluche et en velours. do do en casimir et en satinet. PALETOTS et sacs en casimir. do et jaquettes en drap pilote.

Un stock complet D'HABILLEMENTS POUR ENFANTS et JEUNES GENS, comprenant des Redingotes, Raglans, Talmas, Tagus, Sacs, Jaquettes, Pantalons, Gilets, &c.

Nous avons aussi un assortiment de chemises blanches et de couleur, gilets de dessous, caleçons, cols, cravates, gants, bas, bretelles, parapluies, portemanteaux, etc.

F. MALARD & Co, Nos 56 et 60, rue du Canal. 9 nov—6 vbc Entre encoignure Vieille Levée

Habillements d'habitations. Couvertes, etc.

F. MALARD & Co.,

Nos. 56 et 60, rue du Canal,

Encoignure Vieille Levée.

ONT en magasin un assortiment complet d'habillements pour habitations, tels que PALETOTS ET PANTALONS en kersey doublés, chemises blanches rayées, bleues et grises, chemises coton rayées, jerseys et BOBBY pour femmes.—Aussi, Couvertes grises et blanches, Couvertes de marque, Couvertes grises et blanches, Bonnets de laine et en peau de lapin, chapeaux de feutre, etc. 8nov—6vbc F. MALARD & Co, Encoignure Canal et Vieille Levée.

Bon marché! Bon marché! Bon marché!

A. PEPIN & Co.

MAGASIN ROUGE, entre les deux marchés, le plus près du marché aux viandes.

ET

JACKSON STORE, encoignure Ste Anne et Chartres.

PAR suite de l'état actuel des affaires, nous venons de faire notre grand stock de marchandises sèches de fantaisie et du pays, achetées à l'encan, à New York, pendant la crise, à une réduction de 25 pour cent.—Comprenant:

M CYPRIEN DUFOUR, avocat, a transporté son bureau au No 91, rue Bienville. 8sept—1m

DEMANDE DE PLACE.

John Culbertson,

AVOCAT ET CONSEILLER,

No 13, Passage de la Bourse St-Louis,

Magasin de Mercerie

DE MLLE DETHE,

No 156, rue du Canal, près Dauphine.

Café à vendre.

MAISON ÉTABLIE EN 1836

B. PIFFET.

Importateur et marchand de toutes sortes

D'ARTICLES DE FANTAISIE,

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAINS, ALLEMANDS ET CHINOIS,

No 128, RUE DU CANAL,

CAMILLE LACOSTE,

SUCCESSEUR DE

FERBOS & BORDELOIS,

IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS ET EAUX-DE-VIE, Et marchands de groceries en gros et en détail, Encoignure Royale et Dumaine.